

LA CHAUVÉ-SOURIS & RING PRODUCTIONS
présentent

RICHARD BOHRINGER



Pom le poulain

un film de **Olivier RINGER**

Avec Morgan MARINNE - Philippe GRAND'HENRY. Produit par Eric NEVE et Yves RINGER. Scénario original Olivier RINGER - Yves RINGER. Dialogues Olivier RINGER. Musique originale Bruno ALEXIU. Photo Jean-Paul DE ZAEYTIJQ.
Décors Patrick DESCHENE. Costumes Nathalie LEBORGNE. Montage Pascal CARDEILHAC. Son Dana FARZANEHPOUR - Vincent MAUDUIT - Vincent ARNARDI. 1^{er} assistant réalisateur Christophe FONTAINE. Directeur de production Thierry BAUDRAIS.
En coproduction avec FRANCE 2 CINEMA et RTL TVI. Avec la participation de TPS STAR et de WALLIMAGE. Avec le soutien du CENTRE DU CINEMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE et des TELEDISTRIBUTEURS WALLONS.
REGION WALLONNE - PROMIMAGE - MINISTRE WALLON DE L'AGRICULTURE, DE LA RURALITE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DU TOURISME - LOTERIE NATIONALE - En association avec la SOFICA SOFCINEMA.
MOTION INVESTMENT GROUP (Jérémy BURDEH, Nadia HAMLICHI, Adrian POLTOWSKI) - CENTRE FINANCIER VAN INGELGEM - BRASSERIE ACHOUFFE.

cinéma

RTL TVI

TPS
star

W

W

W

WWW.POMLEPOULAIN.COM

DO

W

W

W

W

W

W

W

W

W

W

W

W

W

W

W

W

REZO FILMS



L'HISTOIRE

Dans la forêt des Ardennes, la jument Mirabelle est le meilleur cheval de l'attelage qui aide les bûcherons.

Accusée à tort par Patrick, le fils du patron, d'avoir provoqué un accident, elle sera revendue et séparée de Pom, son poulain. Privée de sa mère, le jeune cheval se laisse dépérir. Julien (RICHARD BOHRINGER), le palefrenier, bouleversé par le désespoir de l'animal, décide d'agir.

la lumière artificielle de manière à ce qu'elle se sente le moins possible. Il a beaucoup plu, malheureusement, mais nous avons fait en sorte que le spectateur ne se rende pas compte de l'apport de la technique.

Avez-vous choisi Richard Bohringer (rôle de Julien), pour son côté très terrien ? Et quel regard posez-vous sur son personnage ?

Des acteurs de son âge qui pouvaient correspondre au rôle, il n'y en a pas beaucoup en fait. Il a une évidence, une fulgurance, un instinct qui sont assez rares. Il apporte à ce personnage une impressionnante vérité, d'autant plus impressionnante qu'il s'est retrouvé à jouer en face d'animaux dont les réactions n'étaient pas forcément prévisibles et il a réussi à intégrer cette relation, à la gérer avec une incroyable facilité.

Pour moi cette histoire est d'une certaine façon un conte moderne et Julien en est le sage, celui qui permet de faire le lien entre le "méchant" et le "gentil", ici le poulain. C'est un personnage dont je me sens proche. C'est au travers de sa présence que l'on comprend ce que ressent ce poulain, qui, contrairement aux animaux des films américains, ne parle pas !

La musique traduit également certaines des émotions du poulain, quelles tonalités recherchez-vous ?

Oui effectivement, la musique joue dans ce film un rôle très important, c'est l'un des éléments qui permet de traduire les sentiments de Pom. Avec Bruno Alexiu le compositeur, nous nous sommes orientés vers une musique symphonique en choisissant les instruments en rapport avec le propos du film. Nous avons éliminé tous les cuivres et toutes les percussions pour se recentrer sur les bois et les cordes. Bruno a développé des thèmes et une orchestration d'une incroyable puissance émotionnelle.

Qu'est-ce qui vous a séduit chez Morgan Marianne qui interprète le rôle du jeune garçon ?

Que recherchez-vous à exprimer au travers de ce personnage ? Lorsque je l'ai vu dans LE FILS des frères Dardenne, je l'avais déjà trouvé excellent. En face de Richard Bohringer, il fallait un acteur avec le même genre de qualités. Morgan s'est imposé : il a une intelligence intuitive du jeu. Il laisse transparaître la violence de cet adolescent de façon criante.

Au travers de Patrick, je voulais montrer qu'il est particulièrement difficile pour un adolescent de s'épanouir si on ne lui met pas de

limites, si on ne lui inculque pas la notion du bien et du mal. Comme il a perdu sa mère et que son père n'arrive pas à lui imposer certaines règles, il a du mal à se situer et il en devient agressif.

Qu'est-il ressorti de ce tournage ?

Baigner dans cet univers m'a permis de goûter à cette délicieuse complicité avec les chevaux. Il y a une vraie harmonie qui s'installe et qui est sincèrement passionnante. J'ai pris également un grand plaisir à faire les repérages, à découvrir cette région, à y tourner. A la fin du tournage et au moment d'aborder le montage, je me suis senti un peu désemparé, je me demandais si j'aurais bien tous les éléments pour raconter cette histoire; ce qui n'est jamais évident avec des animaux puisque nous ne pouvons reprendre plusieurs fois une même scène. Au montage, parfois, cela s'est joué à quelques images. Aujourd'hui, je ressens un réel bonheur par rapport à tout ce que ce petit poulain et sa mère m'ont donné.

Aviez-vous la volonté, au travers de ce récit, d'amener les spectateurs à découvrir une région, un mode de vie, de les inciter à retrouver certaines valeurs terriennes, à se poser certaines questions sur la vie ?

Je voulais leur montrer qu'il y a encore des métiers qui restent très proches de la nature. Le propos du film devient du coup assez écologique, c'est intéressant de voir de quelle façon ces gens travaillent encore au cœur de la forêt. J'espère qu'ils se rendront compte que les Ardennes sont une très belle région, sereine, lumineuse, pas forcément celle que le cinéma contemporain impose actuellement en insistant plutôt sur une certaine déchéance du paysage industriel. J'avais envie d'en montrer autre chose et d'emmener les spectateurs dans une histoire faite d'émotions simples et profondes.



Olivier Ringer, réalisateur, raconte

Après un parcours assez éclectique, davantage axé sur des formats courts, comment en êtes-vous arrivé à la réalisation d'un premier long ?

L'envie était latente, mais il a fallu que je me sente techniquement prêt pour passer le cap. Cela m'a demandé un certain temps ! Après l'expérience des Guignols de l'info, je me suis dit que le moment était venu de réaliser un long.

Le format court exigeant une grande précision, je pensais reprendre cette méthode pour un long-métrage. J'ai donc story-boardé minutieusement le film. Cela m'a aidé à aborder certaines séquences, mais c'était malgré tout trop rigide. Je me suis donc laissé plus de latitude, ce qui m'a permis de me sentir plus à l'aise, plus attentif aux réactions des comédiens et des animaux. J'ai pris conscience qu'il fallait préserver une certaine liberté, une certaine magie.

Vous avez co-écrit ce scénario avec votre frère Yves Ringer. Comment s'est articulée cette collaboration ?

C'est le cinquième scénario que nous écrivons ensemble. Notre méthode de travail est déjà bien rodée. Nous nous penchons ensemble sur l'idée de base et la structure. Yves écrit ensuite le synopsis, et je me consacre aux dialogues. C'est une histoire qui s'est construite dans la simplicité et l'aisance.

Pourquoi ce récit familial et animalier ?

Je me suis tout d'abord plongé dans mes souvenirs d'enfance, les émotions qui s'en dégagent. Aujourd'hui, lorsque j'emmène mes enfants au cinéma, je déplore, qu'en dehors d'une forte production américaine, bien faite mais qui reste très virtuelle, on ne leur raconte plus d'histoires authentiques et proches de la réalité. Trop peu de films français pour les enfants sont ancrés dans notre propre culture, il me semblait donc important d'imaginer un récit qui se rapporte à notre terroir.

Je me souviens d'avoir été bouleversé par HEUREUX QUI COMME ULYSSE. Devant un film, mes enfants sont souvent enthousiastes, mais rarement émus et transportés. Mon ambition première était de transmettre une émotion profonde, sincère, en réalisant un film familial à double niveau de lecture, afin de toucher également les adultes.

Vous avez choisi l'histoire d'un jeune poulain, nourrissez-vous une passion particulière pour les chevaux ?

C'est un animal qui me fascine. Lorsqu'il m'a fallu choisir une première orientation professionnelle, j'ai longuement hésité entre maréchal-ferrant ou me diriger vers une formation cinématographique. M'occuper des chevaux était un rêve d'enfant qui se réalise aujourd'hui grâce au cinéma.

Par ailleurs, il me semblait important de positionner cette histoire sur les relations entre les animaux et les hommes dans un univers de travail. Nous nous sommes alors demandés où nous pouvions trouver cette configuration en Europe : la Camargue nous semblait trop touristique, il ne restait que les débardeurs qui nouent une relation profonde avec les animaux. C'est un métier que je ne connaissais pas du tout. Je n'ai rencontré le débardeur qu'après avoir écrit le scénario, et l'univers que nous avons découvert s'est avéré très proche de celui que nous avons imaginé.

A-t-il été difficile de mettre en scène les chevaux, de coordonner leurs émotions ?

La vraie difficulté était de traduire les émotions de ce poulain sans lui donner la parole et j'ai été surpris par tout ce qu'il m'a donné. Il faut savoir être très patient pour pouvoir capter le regard que l'on désire, que l'on espère...Celui qui va nous permettre de raconter notre histoire. Nous avons tourné avec la caméra VIPER en HD 4:4:4 non compressée, une première mondiale, avec enregistrement des images sur disque dur. Cela nous a permis de tourner longtemps avec les chevaux sans compromettre la qualité des images. Le poulain a eu des réactions extraordinaires, il semblait parfois répondre vraiment aux émotions de Richard Bohringer. Ses expressions étaient beaucoup plus intenses que tout ce que j'avais imaginé. C'est la véritable mère du poulain dans le film et nous avons joué sur le lien qui les unit. Nous avons juste volé un peu de cette relation, un dresseur s'étant occupé de lui dès sa naissance.

En tant qu'ancien assistant de plusieurs directeurs de la photographie, quels ont été vos orientations esthétiques pour ce film ?

Je tenais à préserver au maximum le côté naturel de l'image, aller à l'encontre du côté virtuel, des images 3D auxquelles sont beaucoup plus habitués les enfants aujourd'hui. Le but était donc d'utiliser

RICHARD BOHRINGER RACONTE

J'aime tourner avec les enfants, comme dans LE GRAND CHEMIN ou APRÈS LA GUERRE et aujourd'hui POM LE POULAIN. La nature, les animaux, tout y est. POM LE POULAIN de Olivier Ringer est un beau film, un film de terre, un film vrai, tourné dans la magnifique forêt des Ardennes. Venez le découvrir en famille !

LE CHEVAL DE TRAIT ET LE DÉBARDAGE

Fidèle compagnon des paysans, des bûcherons, et aujourd'hui de certains touristes qu'il accompagne dans leur périple, le cheval de trait est sans aucun doute la plus chaleureuse figure des paysages ardennais. Ses racines remontent aux lointaines origines de cette région souvent perçue à tort comme austère. Il se dégage pourtant des contrées boisées de la Wallonie une indéniable sérénité qu'Olivier Ringer a su saisir au travers de son film. Une réalité qui est liée à celle du débardage, activité forestière menée encore aujourd'hui de façon artisanale, les débardeurs s'appuyant principalement sur le cheval de trait pour abattre et ébrancher les arbres. Des métiers oubliés qui remettent au goût du jour certaines valeurs et sur lesquels il est intéressant de s'arrêter aujourd'hui.

Pour en savoir plus sur le cheval de trait <http://www.ghs.be/html/chevtrait.htm>

Pour en savoir plus sur le débardage <http://www.chevaletforet.be/fr/debardage.htm>

Pour en savoir plus sur les Ardennes et la Wallonie http://www.wallonie-en-ligne.net/1995_Wallonie_Atouts-References/1995_ch06-2_Lambot_Jean-Pierre.htm

La Chauve-Souris et Ring Productions présentent

Pom le poulain

Un film de Olivier RINGER

Avec Richard BOHRINGER Morgan MARINNE et Philippe GRAND'HENRY

SORTIE NATIONALE LE 14 FÉVRIER 2007

Retrouvez la bande annonce, le making of, les photos, toutes les infos utiles, et donnez votre avis sur le film sur

WWW.POMLEPOULAIN.COM

OLIVIER RINGER

Avant de passer lui-même derrière la caméra, Olivier Ringer a été l'assistant de plusieurs directeurs de la photographie, Henri Alekan, Jean Badal ou Claude Agostini, avec lesquels il a abordé le cinéma auprès de réalisateurs renommés comme Francis Veber, Claude Sautet ou Jean-Baptiste Mondino. Il a ensuite réalisé de nombreux sketches pour l'émission de Canal +, Les Guignols de l'Info et pour celle de France 2, DKTV.

Olivier Ringer a, parallèlement, tourné plusieurs publicités et quelques clips pour Patricia Kaas, Bernard Lavilliers, Elsa, Midnight Oil et Flint.

"Haute Pression", son premier court-métrage, a été primé par le festival d'Avoriaz, celui du Grand Rex et de La Ciotat.

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Olivier Ringer
Scénario original	Olivier et Yves Ringer
Musique Originale	Bruno Alexiu
Produit par	Eric Névé et Yves Ringer
Photo	Jean-Paul De Zaeytijd
Décors	Patrick Deschesne
Costumes	Nathalie Leborgne
Montage	Pascal Cardeilhac
Ingénieur du son	Dana Farzanehpour
Monteur son	Vincent Mauduit
Mixeur	Vincent Arnardi
1er Assistant Réalisateur	Christophe Fontaine
Directeur de production	Thierry Baudrais
Une coproduction	LA CHAUVÉ-SOURIS - RING PRODUCTIONS - FRANCE 2 CINEMA - RTL - TVI
Avec la participation de	TPS STAR ET DE WALLIMAGE
Avec le soutien de	CENTRE DU CINEMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE ET DES TELEDISTRIBUTEURS WALLONS - REGION WALLONNE PROMIMAGE - MINISTRE WALLON DE L'AGRICULTURE, DE LA RURALITE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DU TOURISME - LOTERIE NATIONALE
En association avec	SOFICA SOFICINEMA - MOTION INVESTMENT GROUP (JEREMY BURDEK, NADIA KAMLICHI, ADRIAN POLITOWSKI) - CENTRE FINANCIER VAN INGELGEM BRASSERIE ACHOUFFE

Durée : 1h22 - visa : 110 142 - Scope - SRD



DISTRIBUTION

REZO FILMS

29, rue du Faubourg
Poissonnière
75009 Paris
Tél. : 01 42 46 96 10
Fax : 01 42 46 96 11
www.rezofilms.com

PRESSE NATIONALE RIVERCOM

Stéphanie de Carolis & Anais Lelong
8/10, rue de la Ferme
92100 Boulogne Billancourt
Tél. : 01 46 94 81 81
Fax : 01 46 94 02 25
alelong@rivercom.fr

PRESSE RÉGIONALE

Salina Bellon
149, Bd Bineau
92 200 Neuilly/Seine
Tél. : 06 64 78 48 41
salina.bellon@neuf.fr

Amis exploitants de salles de cinéma, ce film est idéal pour mettre en place des projections à destination du jeune public. Contactez nous :

programmation **REZO FILMS**

Isabelle de la Baume : 01 42 46 96 10 – idlb@rezofilms.com

Florent Bugeau : 01 42 46 96 12 – florent.bugeau@rezofilms.com

www.rezofilms.com